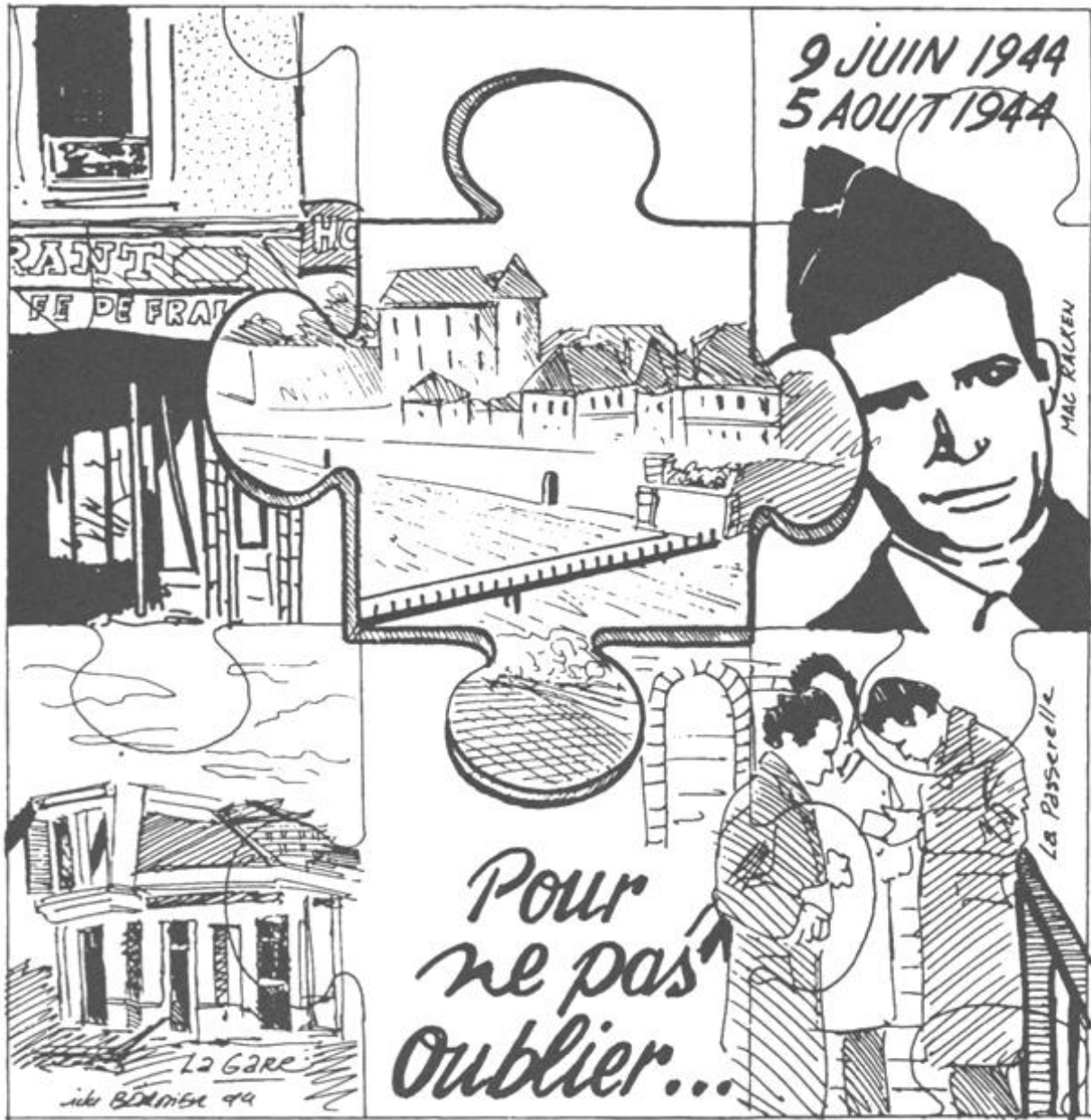


Patrimoine

DU PAYS DE MAYENNE



LES CAHIERS DU PAYS DE MAYENNE



RÉÉDITION JUILLET 1999



9,50 €

9 JUIN 1944

**12 minutes d'enfer
328 morts - 250 blessés
722 maisons détruites et 895 partiellement**



APRES DEUX MOIS D'ANGOISSE

5 AOUT 1944

**Le viaduc et le pont Notre Dame sont détruits
Le pont de la Caisse d'Épargne est sauvé par l'acte de courage de
JAMES MAC RACKEN**



**AUJOURD'HUI 9 JUIN 1994
IL Y A 50 ANS**

**Les Mayennais se souviennent et rendent hommage à toutes les
victimes**



La Croix de Guerre avec étoile d'argent a été décernée à la Ville de Mayenne, comme ville la plus éprouvée du département, le 11 Novembre 1948 par le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées.

Je ne sais si ce pauvre homme put éviter la gangrène qui le menaçait et j'espère qu'il est encore de ce monde.

TRANSPORT LUGUBRE

Un jour où je me trouvais à Mayenne, quelle ne fut pas ma surprise de voir dévalant la Grande Rue, un char funèbre de 1^{ère} classe orné de pompons tiré par deux chevaux transportant des réfugiés de Rouen, entassés assis dos à dos, les pieds ballants de chaque côté, les têtes balayées par les franges de ce luxueux corbillard.

FAUSSE ESPERANCE

Les nouvelles de la radio, après ce que nous venions de voir, nous paraissaient suspectes : Paul Reynaud ne nous disait-il pas *"Prenons courage, si nous tenons trois jours, l'envahisseur sera arrêté"* et pendant ce temps, les réfugiés défilaient toujours plus nombreux et notre brillante armée de jadis était en pleine déroute.

La panique semée par ces émigrants nous saisit à notre tour. C'est alors qu'on envisagea de partir.

TENTATIVE DE DEPART

On chargea sur le toit de la grande "Renault" matelas et couvertures, on tua six dindes et d'accord avec monsieur B. père, on envisagea de "franchir la Loire" pour se rendre près de Bordeaux chez les de C., beaux-parents de sa sœur. Tout était prévu pour un certain dimanche, nous allâmes tout d'abord à la messe de 9 h à la Basilique et l'impression de tristesse que nous ressentîmes ce jour-là n'est pas prête de s'effacer de nos mémoires !!!

Peu de personnes assistaient à cet office lugubre. En sortant, au moment où nous regagnions la voiture garée face à la crypte, un individu "louche" qui faisait sûrement partie de la "cinquième colonne" s'approcha de nous et nous dit avec autorité

"Vite, ne tardez pas à partir, les Allemands arrivent, après, il sera trop tard !"

Furieuses, qu'on se mêle de nos affaires, nous lui répondons d'un ton sec que nous n'avons d'ordre à recevoir de personne. Là-dessus, il s'éloigna tout penaud.

De retour à Brives, P. nous dit qu'il avait reçu un coup de téléphone d'un client d'Alençon lui disant :

"Monsieur P., au nom de l'estime que je vous porte, je me permets de vous donner un conseil "Ne partez pas, restez chez vous, sur la Loire c'est une cohue indescriptible ... Mêlés aux troupes qui battent en retraite, ceux qui fuient sont mitraillés, meurent de faim, il y a des scènes horribles, restez donc chez vous".

Ce conseil fut providentiel, et sur le champ on décida de rester. Bien nous en prit.

Non seulement ceux qui avaient quitté leurs demeures les retrouvèrent pillées mais il leur fallut parfois plusieurs semaines pour y revenir. La famille B. passa la Loire et vécut des jours remplis d'imprévus et d'aventures peu agréables.

SERVICE D'HOPITAL

Un premier hôpital militaire avait été ouvert à l'école Sévigné. Je devais là, en tant qu'infirmière, prendre mon service. Me trouvant malade au moment où il commença à fonctionner, ce fut Cécile de M... qui me remplaça et travailla avec Madame B...

Un second hôpital s'organisa au collège du Sacré-Cœur et je pus cette fois m'y rendre. Les soldats malades et blessés, venaient de Bagnoles où ils furent évacués sur Mayenne.

J'y pris du service 4 jours. Nous avions environ 160 soldats et le matin du 5^{ème} jour, alors que j'arrivais le matin, on me dit que vu l'avance ennemie, tout l'hôpital avait été évacué dans la nuit. C'était la débâcle totale. Déjà la veille je n'avais trouvé que 2 ou 3 infirmiers seuls : le médecin major m'a-t-on dit était parti

